

Rapport d'activité au 31 décembre 2010

1	CHIFFRES CLÉS	PAGE 2
2	ANALYSE DES RÉSULTATS	PAGE 4
3	COMPTES CONSOLIDÉS	PAGE 23



les matériaux au cœur de la *vie*™

1. Chiffres clés consolidés

Le Conseil d'Administration de Lafarge, réuni le 17 février 2011 sous la Présidence de Bruno Lafont, a arrêté les comptes au 31 décembre 2010.

Les procédures d'audit sur les comptes consolidés ont été effectuées. Le rapport de certification est en cours d'émission.

Dans les présents rapports et états financiers et dans nos communications aux actionnaires et aux investisseurs, l'expression « résultat d'exploitation courant » fait référence au sous-total « résultat courant avant plus-values de cession, perte de valeur sur actifs, restructuration et autres » dans le compte de résultat consolidé. Ce sous-total exclut donc du résultat d'exploitation les éléments dont le montant et/ou la fréquence sont par nature imprévisibles, telles que les plus-values de cession, les pertes de valeur sur actifs et les charges de restructuration. Même si ces éléments ont été constatés lors d'exercices précédents et qu'ils peuvent l'être à nouveau lors des exercices à venir, les montants constatés historiquement ne sont pas représentatifs de la nature et/ou du montant de ces éventuels éléments à venir. Le Groupe estime donc que le sous-total « résultat d'exploitation courant » présenté de manière distincte dans le compte de résultat, facilite la compréhension de la performance opérationnelle courante, permet aux utilisateurs des états financiers de disposer d'éléments utiles dans une approche prévisionnelle des résultats et d'identifier plus facilement les tendances de la performance financière du Groupe.

Par ailleurs, le « résultat d'exploitation courant » est une composante majeure du principal indicateur de rentabilité du Groupe, le retour sur capitaux employés. Ce ratio résulte de la somme du « résultat d'exploitation avant plus-values de cession, pertes de valeur sur actifs, restructuration et autres », après impôt, et du résultat des sociétés mises en équivalence, rapportée à la moyenne des capitaux employés. Le Groupe utilise cet agrégat en interne pour : a) gérer et évaluer les résultats de ses activités et branches d'activité, b) prendre des décisions d'investissement et d'allocation des ressources, et c) évaluer la performance du personnel d'encadrement. Compte tenu des limites liées à l'utilisation de cet agrégat, exposées ci-après, le Groupe restreint l'utilisation de cet agrégat à ces objectifs.

Ce sous-total présenté de manière distincte du résultat d'exploitation n'est pas nécessairement comparable aux indicateurs de même intitulé utilisés par d'autres Groupes. En aucun cas, il ne saurait être considéré comme équivalent au résultat d'exploitation du fait que les plus-values de cession, les pertes sur actifs, les restructurations et autres ont un impact sur notre résultat d'exploitation et notre trésorerie. Ainsi, le Groupe présente aussi, dans le compte de résultat consolidé, le résultat d'exploitation qui comprend l'ensemble des éléments ayant un impact sur le résultat opérationnel du Groupe et sur sa trésorerie.

Ce document peut contenir des informations de nature prévisionnelle. Ces informations constituent soit des tendances, soit des objectifs, et ne sauraient être regardées comme des prévisions de résultat ou de tout autre indicateur de performance. Ces informations sont soumises par nature à des risques et incertitudes, dont la plupart sont hors de notre contrôle, et notamment ceux décrits dans le Document de Référence de la Société disponible sur son site Internet (www.lafarge.com). Elles ne reflètent donc pas les performances futures de la Société, qui peuvent en différer sensiblement. La Société ne prend aucun engagement quant à la mise à jour de ces informations.

Des informations plus complètes sur Lafarge peuvent être obtenues sur son site Internet (www.lafarge.com). Ce document ne constitue pas une offre de vente ou la sollicitation d'une offre d'achat de titres Lafarge.

Chiffre d'affaires

(million d'euros)	Exercice clos le 31 décembre			4ème trimestre		
	2010	2009	% Variation	2010	2009	% Variation
<i>Par zone géographique de destination</i>						
Europe occidentale	4 313	4 657	-7%	990	1 078	-8%
Amérique du nord	3 336	3 028	10%	833	699	19%
Moyen-Orient et Afrique	3 903	4 018	-3%	933	887	5%
Europe centrale et de l'Est	1 043	1 053	-1%	246	223	10%
Amérique latine	894	791	13%	265	165	61%
Asie	2 680	2 337	15%	692	589	17%
<i>Par branche</i>						
Ciment	9 656	9 477	2%	2 353	2 152	9%
Granulats et béton	5 088	5 064	-	1 259	1 172	7%
Plâtre	1 422	1 334	7%	347	316	10%
Autres	3	9	-67%	0	1	-100%
TOTAL	16 169	15 884	2%	3 959	3 641	9%

Résultat d'exploitation courant

(million d'euros)	Exercice clos le 31 décembre			4ème trimestre		
	2010	2009	% Variation	2010	2009	% Variation
<i>Par zone géographique de destination</i>						
Europe occidentale	484	552	-12%	56	114	-51%
Amérique du nord	130	(2)	nm	34	(17)	nm
Moyen-Orient et Afrique	1 033	1 115	-7%	268	221	21%
Europe centrale et de l'Est	211	281	-25%	26	50	-48%
Amérique latine	218	158	38%	65	40	63%
Asie	365	373	-2%	81	86	-6%
<i>Par branche</i>						
Ciment	2 230	2 343	-5%	503	507	-1%
Granulats et béton	216	193	12%	53	46	15%
Plâtre	58	38	53%	10	(4)	nm
Autres	(63)	(97)	35%	(36)	(55)	35%
TOTAL	2 441	2 477	-1%	530	494	7%

Autres chiffres clés

(million d'euros, sauf résultat net par action)	Exercice clos le 31 décembre			4ème trimestre		
	2010	2009	% Variation	2010	2009	% Variation
Résultat net part du Groupe ⁽¹⁾	827	736	12%	62	(38)	nm
Résultat par action (en euros) ⁽²⁾	2,89	2,77	4%	0,22	(0,13)	nm
Cash Flow libre ⁽³⁾	2 151 ⁽⁴⁾	2 834	-24%	848	1 123	-24%
Dette nette	13 993	13 795	1%			

(1) Résultat net, part attribuable aux propriétaires de la société mère du Groupe

(2) Le nombre moyen d'actions en circulation s'élevait à 286,1 millions au 31 décembre 2010 et à 265,5 millions au 31 décembre 2009.

(3) Défini comme les flux nets de trésorerie liés aux opérations d'exploitation après déduction des investissements de maintien

(4) Hors impact du versement exceptionnel de 338 millions € pour infraction aux règles européennes de la concurrence sur le marché des plaques en plâtre au troisième trimestre 2010.

2. Résultat global des opérations pour l'exercice clos le 31 décembre 2010

Toutes les données relatives au chiffre d'affaires, au résultat d'exploitation courant ainsi qu'aux volumes vendus comprennent la contribution au prorata de nos filiales consolidées par intégration proportionnelle.

Faits marquants de l'année

- Chiffre d'affaires en progression sur l'année et sur le trimestre, soutenu par des tendances de volumes qui s'améliorent pour les branches Ciment et Granulats, par des variations de change favorables, et par nos nouvelles capacités au Brésil.
- Réductions de coûts structurelles supérieures à l'objectif initial, atteignant 220 millions d'euros sur l'année, dont 50 millions d'euros au quatrième trimestre.
- Résultat d'exploitation courant en légère baisse sur l'année, mais en amélioration sur le trimestre, la hausse des volumes, les variations de change favorables et les réductions de coûts compensant la hausse des coûts d'énergie.
- Plus de 500 millions d'euros de désinvestissements sécurisés, en ligne avec l'objectif pour l'année.
- Forte génération de cash en 2010, soutenue par une bonne gestion du besoin en fonds de roulement.
- Maintien d'une trésorerie excédentaire et d'une liquidité élevée.
- Une base de coûts réduite, le démarrage de nouvelles capacités et la mise en place de mesures visant à limiter les effets de l'inflation des coûts, constituent le socle qui permettra une croissance des résultats en 2011 dans un contexte de hausse des volumes.

Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires consolidé s'est inscrit en hausse de 2 % à 16 169 millions d'euros contre 15 884 millions d'euros en 2009. À périmètre de consolidation et taux de change constants, le chiffre d'affaires a baissé de 3 % par rapport à l'an passé. On observe toutefois une amélioration d'un trimestre à l'autre tout au long de l'exercice (-8 % au premier trimestre, -2 % au deuxième trimestre, -2 % au troisième trimestre et chiffre d'affaires stable au quatrième trimestre). Sur les marchés matures, le chiffre d'affaires a été soutenu par une progression régulière des volumes en Amérique du Nord et au Royaume-Uni, tandis que les effets de la crise économique ont continué à se faire ressentir en Espagne et en Grèce. Sur les marchés émergents, l'activité a suivi une évolution contrastée. L'orientation de la demande est globalement favorable, mais certains marchés ont enregistré une baisse des volumes.

Les variations de périmètre ont eu un impact négatif de 171 millions d'euros sur notre chiffre d'affaires, soit -1% (-3 % au premier trimestre, -3 % au deuxième trimestre, 0 % au troisième trimestre et +2 % au quatrième trimestre), reflétant la cession de nos activités au Chili et en Turquie (en août 2009 et décembre 2009 respectivement), et celle de certains actifs granulats et béton en Amérique du Nord (essentiellement en juin 2009). Dans le même temps toutefois, nos opérations ont commencé à bénéficier des effets de la consolidation de nos nouvelles activités au Brésil depuis fin juillet 2010. Les variations de change ont eu un impact favorable de 899 millions d'euros, soit +6 % (+1 % au premier trimestre, +6 % au deuxième trimestre, +8 % au troisième trimestre et +7 % au quatrième trimestre), traduisant l'impact de la dépréciation de l'euro par rapport à la plupart des devises, notamment par rapport au dollar canadien, au dollar US, au rand sud-africain, au real brésilien, au won coréen, au ringgit malais et à la roupie indienne.

Résultat d'exploitation courant

Le résultat d'exploitation courant s'inscrit en légère diminution en 2010 par rapport à 2009, à 2 441 millions d'euros contre 2 477 millions d'euros en 2009, malgré la progression de 7 % enregistrée au quatrième trimestre.

Les variations de périmètre et les variations de change ont eu un impact positif de respectivement 44 millions d'euros et 141 millions d'euros sur le résultat d'exploitation courant de l'exercice.

Malgré les réductions de coûts importantes mises en œuvre dans l'ensemble des divisions, le résultat d'exploitation courant s'inscrit en diminution de 8 % à périmètre et taux de change constants, sous l'effet conjugué de la baisse des volumes, de la hausse des coûts de production et de la baisse des prix dans certains pays. Toutefois, à périmètre et taux de change constants, la baisse du résultat d'exploitation courant est moindre au quatrième trimestre à seulement 4 %, à la faveur du raffermissement des volumes observé dans nos trois branches d'activité.

Les branches Ciment et Granulats et Béton ont bénéficié des dépenses d'infrastructures en Amérique du Nord et au Royaume-Uni, ainsi que de la stabilisation du secteur de la construction résidentielle. Nos activités cimentières sur les marchés émergents affichent des tendances contrastées, l'amélioration significative observée en Amérique Latine étant compensée par des tendances moins favorables sur la région Moyen-Orient et Afrique et en Asie. La branche Plâtre affiche un résultat d'exploitation courant en progression grâce aux tendances de marché particulièrement positives enregistrées en Asie et à la stabilisation observée dans la plupart des pays matures.

Exprimé en pourcentage du chiffre d'affaires, le résultat d'exploitation courant s'établit à 15,1 % en 2010, contre 15,6 % en 2009, sous la pression de la baisse globale des volumes, de la hausse des coûts de production et des prix en baisse dans certains pays.

Le retour sur capitaux employés du Groupe après impôt (sur la base du taux effectif d'impôt) ressort à 5,8 % contre 6,0 % en 2009, sous l'effet de la hausse du taux d'imposition (21,9 % contre 19,6 % en 2009) et de la légère baisse des résultats.

Chiffre d'affaires et résultat courant d'exploitation par secteur d'activité

Le chiffre d'affaires de chaque activité est analysé ci-après avant élimination des ventes inter branches.

Ciment

Chiffre d'affaires et résultat courant d'exploitation

	Exercice clos le 31 décembre				4ème trimestre			
	2010 (M€)	2009 (M€)	% Variation (%)	Variation à taux de change et périmètre constants (%)	2010 (M€)	2009 (M€)	% Variation (%)	Variation à taux de change et périmètre constants (%)
Chiffre d'affaires avant élimination des ventes inter branches	10 280	10 105	2%	-3%	2 514	2 288	10%	1%
Résultat courant d'exploitation	2 230	2 343	-5%	-10%	503	507	-1%	-9%

Chiffre d'affaires

La contribution au chiffre d'affaires par origine géographique des ventes pour les exercices clos les 31 décembre 2010 et 2009, ainsi que l'évolution de cette contribution d'une année sur l'autre, exprimée en pourcentage de variation s'établissent comme suit :

	Exercice clos le 31 décembre			4ème trimestre		
	2010 (M€)	2009 (M€)	Variation 2010/2009 (%)	2010 (M€)	2009 (M€)	Variation 2010/2009 (%)
Europe occidentale	1 892	2 104	-10%	426	486	-12%
Amérique du nord	1 333	1 189	12%	324	260	25%
Moyen-Orient et Afrique	3 530	3 566	-1%	857	786	9%
Europe Centrale et de l'Est	757	795	-5%	170	162	5%
Amérique latine	722	614	18%	213	133	60%
Asie	2 046	1 837	11%	524	461	14%
Chiffre d'affaires avant élimination des ventes inter branches	10 280	10 105	2%	2 514	2 288	10%

Le chiffre d'affaires de la branche Ciment s'inscrit en hausse de 2 % à 10 280 millions d'euros en 2010. Les fluctuations des devises ont eu un impact positif de 550 millions d'euros (soit 5,4 %) sur le chiffre d'affaires. Les changements de périmètre ont eu un impact net négatif de 49 millions d'euros (soit -0,6 %) sur notre chiffre d'affaires, lié à la cession de nos activités au Chili et en Turquie et à l'impact positif de nos nouvelles activités au Brésil sur 5 mois en 2010.

Le total des ventes en volume en 2010 s'élève à 135,7 millions de tonnes, en diminution de 3 % à périmètre constant par rapport à 2009, la tendance s'étant toutefois améliorée au fil de l'année. De fait, pour la première fois depuis le quatrième trimestre 2008, les ventes totales de

ciment en volume sont reparties à la hausse, avec une progression de 1 % à 34,4 millions de tonnes au quatrième trimestre.

À périmètre et taux de change constants, notre chiffre d'affaires s'inscrit en recul de 3 % pour l'exercice, mais affiche une amélioration de 1 % pour le quatrième trimestre. Dans les pays matures, l'orientation positive des volumes s'est poursuivie en Amérique du Nord et au Royaume-Uni. Par contraste, les effets de la crise économique ont continué à se faire ressentir en Espagne, et plus encore en Grèce. La demande a continué de croître sur la plupart des marchés émergents, mais nos volumes dans certains pays ont été pénalisés par l'arrivée de nouvelles capacités de production et des niveaux de production plus faibles. Dans un environnement difficile, les prix ont globalement bien résisté malgré la baisse des prix moyens observée sur certains marchés en 2010 par rapport à 2009.

Résultat d'exploitation courant

La contribution au résultat d'exploitation courant par région pour les exercices clos les 31 décembre 2010 et 2009, ainsi que la variation de cette contribution d'une année sur l'autre, exprimée en pourcentage, s'établissent comme suit :

	Exercice clos le 31 décembre			4ème trimestre		
	2010 (M€)	2009 (M€)	Variation 2010/2009 (%)	2010 (M€)	2009 (M€)	Variation 2010/2009 (%)
Europe occidentale	427	507	-16%	70	130	-46%
Amérique du nord	79	24	229%	13	(1)	nm
Moyen-Orient et Afrique	1 000	1 048	-5%	267	212	26%
Europe Centrale et de l'Est	193	262	-26%	22	47	-53%
Amérique latine	193	140	38%	58	35	66%
Asie	338	362	-7%	73	84	-13%
TOTAL	2 230	2 343	-5%	503	507	-1%

Le résultat d'exploitation courant s'inscrit en retrait de 5 % à 2 230 millions d'euros en 2010, contre 2 343 millions d'euros en 2009, et de 1 % sur le dernier trimestre.

Les variations de change ont eu un impact positif de 116 millions d'euros (soit 5 %) sur le résultat d'exploitation courant. Les variations de périmètre ont eu un impact net négligeable.

À périmètre et taux de change constants, le résultat d'exploitation courant s'inscrit en diminution de 10 % pour l'exercice, et de 9 % pour le trimestre. En pourcentage du chiffre d'affaires de la branche, la marge d'exploitation courante s'inscrit en baisse de 21,7 % en 2010, contre 23,2 % en 2009, les mesures significatives de réduction des coûts mises en œuvre par le Groupe n'ayant pas suffi à annuler totalement les effets de la hausse des coûts de production.

Le retour sur capitaux employés après impôt s'est établi à 6,6 % en 2010 contre 7,3 % en 2009.

Europe occidentale

Chiffre d'affaires

En Europe occidentale, le chiffre d'affaires s'inscrit en baisse de 10 % à 1 892 millions d'euros par rapport à 2009 et de 12 % au quatrième trimestre. Globalement, la baisse des volumes est plus modérée qu'en 2009.

À périmètre et taux de change constants, le chiffre d'affaires domestique a reculé de 11 %, sous l'effet de conditions de marché particulièrement défavorables en Grèce en Espagne. Ailleurs, on observe certains signes de stabilisation, malgré l'impact des conditions météorologiques défavorables au quatrième trimestre. Les volumes vendus par destination en Europe occidentale baissent de 10 % par rapport à 2009, à 20,3 millions de tonnes.

- En France, les prix ont bien résisté, mais le chiffre d'affaires domestique enregistre un déclin de 7 % en raison de la baisse des volumes, en partie du fait du retard pris dans la mise en œuvre de certains projets de construction routière dans nos régions et aux mouvements sociaux dans le pays au quatrième trimestre.
- Au Royaume-Uni, le chiffre d'affaires domestique s'est stabilisé, grâce à la bonne orientation des volumes soutenus par des projets de transport et malgré une légère baisse des prix.
- En Espagne, le chiffre d'affaires domestique s'inscrit en recul de 26 % en raison de la baisse des volumes et des prix liée à la détérioration observée sur le marché de la construction espagnol.
- En Allemagne, le chiffre d'affaires domestique s'est stabilisé malgré une légère baisse des volumes.
- En Grèce, la détérioration de la situation économique et sociale globale s'est poursuivie en 2010, ce qui a pesé sur le marché de la construction. De fait, les volumes domestiques s'inscrivent en recul de 26 %.

Résultat d'exploitation courant

Le résultat d'exploitation courant en Europe occidentale enregistre un déclin de 16 % à 427 millions d'euros, contre 507 millions d'euros en 2009.

À périmètre et taux de change constants, le résultat d'exploitation courant s'inscrit en diminution de 16 % en 2010, l'impact des variations de change et des changements de périmètre étant négligeable. Pour l'exercice 2010, les efforts de réduction des émissions de CO₂ conjugués à la baisse des volumes ont permis au Groupe de vendre 113 millions d'euros de crédits carbone, contre 99 millions d'euros en 2009. Le résultat d'exploitation du quatrième trimestre a été pénalisé par un phasage différent des ventes de crédits carbone (19 millions d'euros vendus au quatrième trimestre 2010 contre 49 millions d'euros au quatrième trimestre 2009), et dans une moindre mesure, par l'augmentation des prix du coke de pétrole et la baisse des volumes liée aux conditions météorologiques défavorables.

- En France, les mesures de réduction des coûts ont contribué à atténuer les effets de la baisse des volumes.
- Au Royaume-Uni, l'augmentation des volumes et les mesures de réduction des coûts ont plus que compensé les effets de la baisse des prix.
- En Espagne, l'optimisation du réseau de distribution et la poursuite des autres mesures de réduction des coûts mises en place ont quelque peu atténué l'impact des conditions de marché défavorables.
- En Allemagne, la stabilisation des ventes et l'optimisation des coûts fixes ont contribué à l'amélioration du résultat d'exploitation courant.
- En Grèce, l'amélioration de la performance opérationnelle et les mesures de restructuration n'ont qu'en partie compensé l'impact de la forte baisse du chiffre d'affaires et de

l'augmentation des provisions pour créances douteuses comptabilisées dans un contexte économique difficile.

Amérique du nord

Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires s'est inscrit en hausse de 12 % à 1 333 millions d'euros contre 1 189 millions d'euros en 2009, et de 25 % au quatrième trimestre, sous l'effet d'une amélioration significative des volumes, qui ont enregistré trois trimestres consécutifs de progression et de l'appréciation du dollar US et du dollar canadien par rapport à l'euro (impact de +102 millions d'euros pour l'exercice).

Le chiffre d'affaires domestique, à périmètre et taux de change constants, s'est inscrit en hausse de 3 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2010. Les volumes en Amérique du Nord affichent une amélioration significative de 7 %, à 13,6 millions de tonnes. Les volumes domestiques ressortent en hausse de 6 % et de 10 % aux Etats-Unis et au Canada respectivement, soutenus par l'augmentation des dépenses d'infrastructures et par la stabilisation du marché résidentiel. Les hausses de prix mises en œuvre au Canada ont en partie annulé les effets des prix en baisse aux Etats-Unis.

Résultat courant d'exploitation

Le résultat d'exploitation courant en Amérique du Nord ressort en hausse à 79 millions d'euros en 2010, contre 24 millions d'euros en 2009. A taux de change constants, le résultat d'exploitation courant pour l'exercice a plus que doublé, grâce à la reprise des volumes et à la poursuite des mesures de réduction des coûts.

Marchés émergents

Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires sur les marchés émergents s'est inscrit en hausse de 4 % à 7 055 millions d'euros en 2010 contre 6 812 millions d'euros en 2009. La dépréciation de l'euro par rapport aux devises de la plupart de ces pays a eu un impact positif de 434 millions d'euros sur le chiffre d'affaires, tandis que l'impact net des changements de périmètre a réduit le chiffre d'affaires de 49 millions d'euros. De manière générale, les activités sur les marchés émergents ont bénéficié d'une demande bien orientée. Dans certains cas, nos ventes sont en baisse, sous l'effet des ajustements de production effectués pour faire face à l'arrivée de nouvelles capacités de production, ou à des niveaux de production ralentis dans certaines de nos usines.

Dans la région Moyen-Orient et Afrique, le chiffre d'affaires enregistre une légère diminution de 1 %, à 3 530 millions d'euros contre 3 566 millions d'euros en 2009.

À périmètre et taux de change constants, le chiffre d'affaires domestique a diminué de 5 % sur l'année pleine, mais s'inscrit en hausse de 4 % au quatrième trimestre. Au Moyen-Orient et en Afrique, les volumes vendus par destination ressortent à 40,2 millions de tonnes contre 44,1 millions de tonnes en 2009.

- En Egypte, le chiffre d'affaires domestique a reculé de 6 % après l'augmentation significative de 36 % enregistrée en 2009. Cette baisse du chiffre d'affaires a été particulièrement marquée au deuxième trimestre en raison d'une baisse des volumes. Les volumes sont repartis à la hausse aux troisième et quatrième trimestres, avec des prix légèrement en retrait par rapport à 2009.
- En Algérie, le marché reste bien orienté, mais les arrêts de travail et la baisse de la performance industrielle se sont traduits par une baisse de 5 % du chiffre d'affaires domestique.

- Au Maroc, le chiffre d'affaires domestique a légèrement diminué de 2 %, les prix restant solides.
- En Irak, le chiffre d'affaires domestique s'inscrit en progression de 14 %, soutenu par une demande vigoureuse et par l'orientation favorable des prix.
- En Jordanie, les volumes ont chuté de 46 %, l'arrivée de nouveaux entrants ayant entraîné une forte augmentation des capacités de production dans le pays. Les prix sont restés bien orientés sous l'effet de l'augmentation des coûts énergétiques.
- Au Nigéria, les volumes domestiques sont restés stables sous l'effet d'un ralentissement en début d'année des projets de construction financés par le gouvernement, dans un contexte de baisse des prix domestiques. Depuis, les projets de construction ont repris.
- Au Kenya, le chiffre d'affaires domestique a subi une contraction de 12 % du fait de l'arrivée de nouvelles capacités de production sur le marché, mais les tendances de nos volumes se sont améliorées tout au long de l'année.
- En Afrique du Sud, la pénétration de nouveaux marchés s'est traduite par une augmentation de 12 % de nos ventes domestiques.
- Enfin, deux nouvelles usines ont démarré en 2010. Les ventes de la ligne de production en Ouganda ont démarré au deuxième trimestre, tandis que notre nouvelle usine en Syrie a commencé à contribuer au chiffre d'affaires à partir du quatrième trimestre.

En Europe Centrale et de l'Est, le chiffre d'affaires ressort à 757 millions d'euros en 2010, contre 795 millions d'euros en 2009, en recul de 5 %. L'appréciation des devises d'Europe de l'Est par rapport à l'euro a eu un impact positif de 26 millions d'euros.

À périmètre et taux de change constants, le chiffre d'affaires domestique a baissé de 9 % mais il s'est stabilisé au quatrième trimestre à la faveur de l'amélioration de la conjoncture sur les marchés russe et polonais et malgré des conditions météorologiques défavorables. Les volumes vendus par destination en Europe Centrale et de l'Est s'établissent à 11,1 millions de tonnes sur l'exercice. Les volumes, bien qu'en baisse sur l'année par rapport à 2009, se sont stabilisés au quatrième trimestre.

- En Pologne, la hausse des volumes de 3% sur l'exercice est le résultat d'une amélioration significative tout au long du second semestre, soutenu par des projets d'infrastructures. Les prix s'inscrivent en baisse.
- En Russie, la croissance des volumes à deux chiffres et l'orientation favorable des prix observées sur le second semestre ont permis d'afficher un chiffre d'affaires domestique en progression de 2 % sur l'année, après une première moitié d'année marquée par des ventes en baisse.
- En Roumanie, la conjoncture économique est restée déprimée, se traduisant par un chiffre d'affaires domestique en recul de 20 %.
- En Serbie, l'augmentation des prix dans un contexte d'inflation des coûts de production a permis de compenser la baisse des volumes.

En Amérique Latine, le chiffre d'affaires enregistre un bond de 18 % à 722 millions d'euros, contre 614 millions d'euros en 2009, grâce à la bonne orientation des marchés et à l'impact favorable des variations de change (impact de +62 millions d'euros). Les changements de périmètre ont un effet neutre, l'impact de l'intégration de nos nouvelles activités au Brésil sur 5 mois ayant pleinement neutralisé celui de la cession de nos activités au Chili en août 2009.

À périmètre et taux de change constants, le chiffre d'affaires domestique s'inscrit en hausse de 7 % sur l'année pleine, avec une progression de 13 % au quatrième trimestre. Les volumes vendus par destination en Amérique Latine ont atteint 8,4 millions de tonnes contre 7,6 millions de tonnes en 2009.

- Au Brésil, les volumes domestiques de nos activités historiques se sont accrus de 7 %, soutenus par un marché vigoureux, tandis que les prix ont augmenté de 2 %. De plus, nos nouvelles activités au Brésil, intégrées à partir de la fin juillet 2010 et situées dans la dynamique région du Nord Est, nous permettent de bénéficier de façon accrue de la croissance de ce marché.
- En Equateur, le chiffre d'affaires domestique affiche une croissance de 12 %, soutenue par des conditions de marché favorables et par la bonne tenue des prix.
- Au Honduras, la situation économique et politique actuelle s'est traduite par une légère baisse de notre chiffre d'affaires.

En Asie, le chiffre d'affaires s'inscrit en hausse de 11 % à 2 046 millions d'euros, bénéficiant de l'appréciation de la plupart des devises asiatiques par rapport à l'euro (impact de +200 millions d'euros).

À périmètre et taux de change constants, le chiffre d'affaires domestique reste stable par rapport à 2009, et est en repli de 1 % au quatrième trimestre. Les volumes vendus par destination en Asie sont restés pratiquement stables par rapport à l'an passé à 42,1 millions de tonnes.

- En Chine, l'effet positif de la hausse des prix et des volumes au Yunnan a été largement compensé par la baisse des volumes et des prix dans le Chongqing et le Sichuan en raison de l'augmentation des capacités des concurrents du Groupe dans ces régions, entraînant une baisse de 5 % du chiffre d'affaires domestique. Le démarrage de nos nouvelles lignes de production a commencé à contribuer à nos volumes à la fin du quatrième trimestre.
- En Inde, le chiffre d'affaires domestique progresse de 15 %, grâce à la forte croissance du marché dans la région du Nord Est, soutenue par une demande vigoureuse dans les régions rurales et par d'importants projets d'infrastructures. La nouvelle ligne de production de notre cimenterie de Sonadih et notre station de broyage de Mejia démarrées sur la deuxième partie de l'année 2009 nous ont permis en 2010 d'accompagner la croissance de ce marché. Les prix moyens 2010 sont restés supérieurs au niveau de 2009, mais les prix au quatrième trimestre ont baissé par rapport à 2009.
- Aux Philippines, le chiffre d'affaires domestique s'inscrit en hausse de 4 %, du fait de prix favorables. Le marché est resté bien orienté, malgré le ralentissement enregistré au quatrième trimestre en raison de retards dans les dépenses d'infrastructures financées par le gouvernement.
- En Corée du Sud, la conjoncture est restée difficile, et notre chiffre d'affaires domestique a diminué de 19 %, sous l'effet conjugué de la diminution des volumes et de la baisse des prix.
- En Malaisie, le chiffre d'affaires domestique affiche une progression de 3 %, soutenu par une hausse des prix passée au deuxième trimestre, malgré la légère diminution des volumes domestiques.
- En Indonésie, la nouvelle cimenterie d'Aceh a commencé son activité de broyage au deuxième trimestre, ce qui nous permet de mieux bénéficier de la croissance du marché.

Résultat d'exploitation courant

Le résultat d'exploitation courant sur les marchés émergents a diminué de 5 % en 2010 à 1 724 millions d'euros contre 1 812 millions d'euros en 2009, ce qui représente 77 % du résultat d'exploitation courant de la division Ciment. Les variations de change ont eu un impact positif de 105 millions d'euros sur le résultat d'exploitation courant.

À périmètre et taux de change constants, le résultat d'exploitation courant s'inscrit en diminution de 11 %.

Dans la région Moyen-Orient et Afrique, le résultat d'exploitation courant a diminué de 5 % en 2010 à 1 000 millions d'euros contre 1 048 millions d'euros en 2009.

À périmètre et taux de change constants, cette baisse ressort à 9 %, liée principalement à la baisse des volumes. Sur le dernier trimestre, toutefois, le résultat d'exploitation courant a progressé de 16 %, bénéficiant d'un ajustement sur une taxe relative à des achats passés de matières premières pour 67 millions d'euros en Egypte.

- En Egypte, d'importantes mesures de réduction des coûts ont limité l'impact de la baisse du chiffre d'affaires et nous ont permis de maintenir une marge d'exploitation solide.
- En Algérie, dans un contexte de niveaux de production moindres, l'augmentation des achats de clinker visant à continuer à satisfaire la demande sur le marché a pesé sur nos résultats.
- Au Maroc, l'augmentation des prix du coke de pétrole et la légère baisse du chiffre d'affaires ont pesé sur les résultats.
- Au Nigéria, les coûts énergétiques ont été réduits de manière significative, ce qui a permis de neutraliser complètement l'impact de la légère baisse des prix.
- En Irak, la progression du chiffre d'affaires conjuguée à des mesures de réduction des coûts ont permis au Groupe d'enregistrer un résultat d'exploitation courant en forte hausse.
- En Jordanie, la baisse des volumes et l'augmentation des coûts énergétiques ont pesé sur nos résultats. Des mesures significatives de réduction des coûts, avec notamment des arrêts temporaires de certaines de nos lignes de production, ont également été mises en œuvre afin de limiter la baisse de nos résultats.
- Au Kenya, l'impact de la réduction des achats de clinker ainsi que d'autres mesures de réduction des coûts ont pleinement compensé la diminution du chiffre d'affaires domestique.
- En Afrique du Sud, l'amélioration des résultats est attribuable à la fois à l'augmentation des volumes et à la réduction des coûts.

En Europe Centrale et de l'Est, le résultat d'exploitation courant s'inscrit en baisse de 26 % à 193 millions d'euros contre 262 millions d'euros en 2009.

À périmètre et taux de change constants, le résultat d'exploitation courant s'inscrit en diminution de 27 % en 2010 et de 46 % au quatrième trimestre, reflétant en partie les conditions météorologiques défavorables en décembre et des ventes de crédits carbone plus faibles sur le trimestre (8 millions d'euros vendus au quatrième trimestre 2010 contre 16 millions d'euros au quatrième trimestre 2009). Pour l'exercice clos le 31 décembre 2010, le montant des crédits carbone vendus est stable à 44 millions d'euros contre 43 millions d'euros en 2009.

- En Pologne, la diminution des résultats est principalement attribuable à la baisse des prix.
- En Russie, la forte amélioration des volumes et des prix enregistrée au second semestre a totalement neutralisé l'impact de la baisse des volumes au premier semestre.
- En Roumanie, les conditions de marché défavorables ont pesé sur le résultat d'exploitation courant.
- En Serbie, les hausses de prix ont en partie annulé les effets de la baisse des volumes et de coûts de production en hausse.

En Amérique Latine, le résultat d'exploitation courant s'inscrit en hausse de 38 % à 193 millions d'euros pour l'exercice contre 140 millions d'euros en 2009, et de 66 % pour le quatrième trimestre. Cette progression traduit l'orientation favorable des marchés dans la région, l'impact favorable des fluctuations des devises et l'intégration de nos nouvelles activités au Brésil sur les cinq derniers mois de 2010, en partie compensés par l'impact de la déconsolidation de nos activités au Chili cédées en août 2009.

À périmètre et taux de change constants, le résultat d'exploitation courant enregistre une progression de 12 %, aussi bien pour l'exercice que pour le quatrième trimestre.

- Au Brésil, le résultat d'exploitation courant continue à progresser de façon significative, soutenu par une augmentation des volumes et des prix ayant plus que compensé la hausse des coûts de production.
- En Equateur, l'augmentation des volumes est à l'origine de l'amélioration du résultat d'exploitation courant.
- Au Honduras, la hausse des prix s'est traduite par une légère amélioration des résultats.

En Asie, le résultat d'exploitation courant enregistre une baisse de 7 % à 338 millions d'euros en 2010 contre 362 millions d'euros en 2009.

À périmètre et taux de change constants, le résultat d'exploitation courant s'est inscrit en baisse de 15 % pour l'exercice, et de 25 % pour le dernier trimestre, ce qui est principalement imputable à l'augmentation des coûts variables.

- En Malaisie, la bonne orientation des prix domestiques et la maîtrise des coûts ont en grande partie neutralisé l'impact de la baisse des ventes export.
- Aux Philippines, l'optimisation de la logistique et l'orientation favorable des prix et des volumes ont entraîné une amélioration du résultat d'exploitation courant.
- En Inde, les conditions de marché favorables dans le Nord-Est et la hausse des prix ont permis d'annuler en partie les effets de la hausse des coûts de transport et des autres coûts de production. La pression sur les prix au quatrième trimestre a légèrement pesé sur les résultats.
- En Chine, la forte augmentation des coûts énergétiques et une baisse des prix de ventes se sont traduits par un résultat d'exploitation en baisse.
- En Corée du Sud, la diminution des coûts énergétiques n'a pas suffi à annuler l'impact de la baisse des prix de ventes sur un marché en baisse.
- En Indonésie, la substitution des ventes de ciment importé par des ventes de clinker broyé localement a permis d'améliorer la rentabilité.

Granulats et béton

Chiffre d'affaires et résultat d'exploitation courant

	Exercice clos le 31 décembre				4ème trimestre			
	2010 (M€)	2009 (M€)	Variation 2010/2009 (%)	Variation à taux de change et périmètre constants (%)	2010 (M€)	2009 (M€)	Variation 2010/2009 (%)	Variation à taux de change et périmètre constants (%)
Chiffre d'affaires avant élimination des ventes inter branches	5 093	5 067	1%	-3%	1 260	1 173	7%	-1%
Résultat courant d'exploitation	216	193	12%	-8%	53	46	15%	-8%

Chiffre d'affaires

La contribution au chiffre d'affaires par activité et par origine géographique des ventes pour les exercices clos les 31 décembre 2010 et 2009, ainsi que l'évolution de cette contribution d'une année sur l'autre, exprimée en pourcentage de variation s'établissent comme suit:

	Exercice clos le 31 décembre				4ème trimestre			
	2010 (M€)	2009 (M€)	Variation 2010/2009 (%)	Variation à taux de change et périmètre constants (%)	2010 (M€)	2009 (M€)	Variation 2010/2009 (%)	Variation à taux de change et périmètre constants (%)
Granulats et autres produits associés	2 511	2 377	6%	2%	624	564	11%	2%
dont purs granulats:								
Europe occidentale	807	830	-3%	-1%	185	189	-2%	-4%
Amérique du nord	913	774	18%	7%	232	197	18%	7%
Marchés émergents	316	303	4%	-4%	82	69	19%	2%
Total purs granulats	2 036	1 907	7%	2%	499	455	10%	2%
Béton et autres produits associés	2 946	3 032	-3%	-6%	724	687	5%	-2%
dont Béton prêt à l'emploi:								
Europe occidentale	1 181	1 270	-7%	-9%	275	296	-7%	-8%
Amérique du nord	793	702	13%	1%	203	164	24%	10%
Marchés émergents	864	948	-9%	-9%	218	206	6%	-6%
Total béton prêt à l'emploi	2 838	2 920	-3%	-6%	696	666	5%	-3%
Élimination des ventes intra branche Granulats & Béton	(364)	(342)	6%		(88)	(78)	13%	
Chiffre d'affaires avant élimination des ventes inter branches	5 093	5 067	1%	-3%	1 260	1 173	7%	-1%

Le chiffre d'affaires de la branche Granulats et Béton s'inscrit en hausse de 1 % à 5 093 millions d'euros en 2010 contre 5 067 millions d'euros en 2009, et de 7 %, à 1 260 millions d'euros, au quatrième trimestre. La cession en 2009 de nos activités au Chili et de certaines opérations en Amérique du Nord a exercé un effet négatif de 159 millions d'euros sur notre chiffre d'affaires, soit -3 %. Toutefois, cet effet a été largement compensé par l'impact positif des variations de change (320 millions d'euros pour l'exercice et 83 millions d'euros pour le dernier trimestre).

À périmètre et taux de change constants, notre chiffre d'affaires s'est inscrit en retrait de 3 %, et de 1 % au quatrième trimestre, soutenu par l'amélioration des volumes en Amérique du Nord et au Royaume-Uni, et avec des tendances contrastées dans les autres pays.

Les ventes de **purs granulats** ont enregistré une progression de 7 % à 2 036 millions d'euros en 2010 contre 1 907 millions d'euros en 2009. Les fluctuations de devises ont eu un impact positif de 126 millions d'euros sur notre chiffre d'affaires, en partie annulé par l'impact net de 30 millions d'euros des variations de périmètre. À périmètre et taux de change constants, le chiffre d'affaires s'inscrit en progression de 2 % aussi bien sur l'année qu'au quatrième trimestre. Les volumes de vente de purs granulats ont chuté de 1 % en 2010 à 193,2 millions de tonnes ; toutefois, à périmètre constant, ils ressortent en hausse de 1 %.

Les ventes de **béton prêt à l'emploi** ont diminué de 3 % à 2 838 millions d'euros en 2010 contre 2 920 millions d'euros en 2009. Les fluctuations des devises ont eu un impact positif de 166 millions d'euros sur le chiffre d'affaires, tandis que les changements de périmètre ont eu un impact net négatif de 62 millions d'euros. A périmètre et taux de change constants, le chiffre d'affaires s'est inscrit en baisse de 6 % sur l'année, et de 3 % au quatrième trimestre. Les volumes de vente de béton prêt à l'emploi ont diminué de 8 % à 34,0 millions de mètres cubes ; à périmètre constant, cette baisse ressort à 5 %.

Résultat d'exploitation courant

La contribution au résultat d'exploitation courant par activité et par région pour les exercices clos les 31 décembre 2010 et 2009, ainsi que la variation de cette contribution d'une année sur l'autre, exprimée en pourcentage s'établissent comme suit :

	Exercice clos le 31 décembre			4ème trimestre		
	2010 (M€)	2009 (M€)	Variation 2010/2009 (%)	2010 (M€)	2009 (M€)	Variation 2010/2009 (%)
Granulats et autres produits associés	175	112	56%	47	31	52%
Béton et autres produits associés	41	81	-49%	6	15	-60%
TOTAL	216	193	12%	53	46	15%
<i>Par zone géographique:</i>						
Europe occidentale	62	94	-34%	4	23	-83%
Amérique du Nord	96	18	433%	39	12	225%
Marchés émergents	58	81	-28%	10	11	-9%

Le résultat d'exploitation courant de la branche Granulats et Béton a augmenté de 12 % à 216 millions d'euros en 2010 contre 193 millions d'euros en 2009. Les variations de périmètre et les fluctuations de devises ont eu un impact positif de respectivement 19 millions d'euros et 23 millions d'euros. À périmètre et taux de change constants, le résultat d'exploitation courant enregistre une baisse de 8 % sur l'année et sur le dernier trimestre.

En pourcentage du chiffre d'affaires de la branche, le résultat d'exploitation courant s'établit en amélioration à 4,2 % en 2010, contre 3,8 % en 2009.

Le résultat d'exploitation courant pour la branche **Granulats et autres produits associés** s'est inscrit en progression de 56 % à 175 millions d'euros en 2010 contre 112 millions d'euros en 2009, ce qui est principalement attribuable à des volumes en hausse en Amérique du Nord et au Royaume-Uni, et aux effets des mesures de réduction des coûts. Le résultat d'exploitation courant de la branche **Béton et autres produits associés** s'inscrit en retrait de 49 % sur l'exercice, à 41 millions d'euros en 2010, contre 81 millions d'euros en 2009, sous l'effet des volumes en retrait et de baisses de prix, dont l'impact a été atténué par les résultats croissants de nos ventes de produits à valeur ajoutée et par une gestion stricte des coûts.

Le retour sur capitaux employés après impôt est en progression à 3,4 % contre 2,9 % en 2009.

Europe occidentale

Chiffre d'affaires

Les ventes de purs granulats en Europe occidentale ont diminué de 3 % à 807 millions d'euros contre 830 millions d'euros en 2009. Le marché britannique a enregistré une amélioration continue tout au long de l'année grâce à d'importants projets d'infrastructure, mais la fin d'une série de grands projets et les conditions climatiques défavorables ont entraîné une baisse des volumes au quatrième trimestre. En France, les volumes ont été bien orientés aux deuxième et troisième trimestres, mais les conditions climatiques défavorables et les grèves dans le pays ont pesé sur la performance au quatrième trimestre. L'Espagne et la Grèce ont été aux prises avec une conjoncture économique défavorable et ont dû faire face à la baisse des dépenses publiques. Les prix sont globalement restés fermes.

Le chiffre d'affaires de l'activité asphalte et revêtement routier s'inscrit en progression, soutenu par plusieurs projets d'infrastructure au Royaume-Uni.

Les ventes de béton prêt à l'emploi s'inscrivent en retrait de 7 % à 1 181 millions d'euros contre 1 270 millions d'euros en 2009. À périmètre et taux de change constants, le chiffre d'affaires s'inscrit en baisse de 9 %. En Europe Occidentale, les volumes de béton prêt à l'emploi ont de nouveau progressé au Royaume-Uni, grâce à de grands projets, tandis qu'en France les volumes se sont stabilisés. Dans les autres pays d'Europe Occidentale, et notamment en Grèce et en Espagne, les conditions de marché toujours déprimées se sont traduites par un déclin des volumes. Les prix s'inscrivent en légère baisse, notamment en Espagne.

Résultat d'exploitation courant

Le résultat d'exploitation courant en Europe occidentale s'inscrit en retrait de 34 % à 62 millions d'euros en 2010, ce qui est lié principalement à l'impact de la baisse des volumes et des prix sur le segment du béton prêt à l'emploi.

Amérique du nord

Chiffre d'affaires

Les ventes de purs granulats et de béton prêt à l'emploi se sont inscrites en progression de respectivement 18 % à 913 millions d'euros et 13 % à 793 millions d'euros en 2010, à la faveur de l'augmentation des dépenses d'infrastructures aux Etats-Unis et au Canada et de l'amélioration progressive du secteur de la construction résidentielle. Les prix sont restés fermes pour les granulats, et s'inscrivent en baisse pour le béton prêt à l'emploi, ce qui est dû notamment à un effet mix produit et à une répartition géographique défavorables.

À périmètre et taux de change constants, les ventes d'asphalte et de revêtement routier se sont inscrites en progression, soutenues par plusieurs projets au Canada et aux Etats-Unis. Les volumes vendus d'asphalte ont enregistré une croissance à deux chiffres dans l'Ouest du Canada et dans l'Est des Etats-Unis, tandis que les prix sont restés stables.

Résultat d'exploitation courant

En Amérique du Nord, le résultat d'exploitation courant s'inscrit en hausse à 96 millions d'euros en 2010 contre 18 millions d'euros en 2009. Les variations de change et des changements de périmètre ont eu un impact positif de 13 millions d'euros chacun. À périmètre et taux de change constants, la progression du résultat d'exploitation courant est due à une augmentation des volumes pour les 3 activités de la division (granulats, asphalte et béton prêt à l'emploi) dans un contexte d'amélioration progressive des conditions de marché en Amérique du Nord conjuguée à une maîtrise des coûts rigoureuse.

Marchés émergents

Chiffre d'affaires

Sur les marchés émergents, les ventes de purs granulats ont enregistré une progression de 4 %, tandis que les ventes de béton prêt à l'emploi se sont inscrites en retrait de 9 %.

À périmètre et taux de change constants, la baisse ressort à 4 % pour les ventes de purs granulats et à 9% pour celle de béton prêt à l'emploi, traduisant la fin de projets majeurs dans la région de Durban en Afrique du Sud à la fin de 2009.

Les ventes de purs granulats ont enregistré une progression de 2 % au quatrième trimestre, confirmant la forte amélioration des volumes en Pologne tout au long de l'année, soutenue par des projets routiers nationaux et locaux. La baisse des ventes de béton prêt à l'emploi a été ramené à 6 % au quatrième trimestre, à la faveur de l'amélioration de la situation en Pologne, au Brésil et en Inde.

Résultat d'exploitation courant

Le résultat d'exploitation courant a enregistré un recul de 28 % à 58 millions d'euros en 2010, lié à la baisse des volumes.

Plâtre

Chiffre d'affaires et résultat d'exploitation courant

	Exercice clos le 31 décembre			4ème trimestre		
	2010 (M€)	2009 (M€)	Variation 2010/2009 (%)	2010 (M€)	2009 (M€)	Variation 2010/2009 (%)
Chiffre d'affaires avant élimination des ventes inter branches	1 441	1 355	6%	351	320	10%
Résultat d'exploitation courant	58	38	53%	10	(4)	nm

Chiffre d'affaires

La contribution au chiffre d'affaires par origine pour les exercices clos les 31 décembre 2010 et 2009, ainsi que l'évolution de cette contribution d'une année sur l'autre, exprimée en pourcentage de variation s'établissent comme suit :

	Exercice clos le 31 décembre			4ème trimestre		
	2010 (M€)	2009 (M€)	Variation 2010/2009 (%)	2010 (M€)	2009 (M€)	Variation 2010/2009 (%)
Europe occidentale	753	762	-1%	180	175	3%
Amérique du Nord	184	180	2%	42	40	5%
Autres régions	504	413	22%	129	105	23%
Chiffre d'affaires avant élimination des ventes inter-branches	1 441	1 355	6%	351	320	10%

À périmètre et taux de change constants, le chiffre d'affaires affiche une progression de 2 % sur l'année, et de 4 % sur le dernier trimestre, principalement sous l'effet de l'augmentation des volumes, tandis que les prix moyens se sont inscrits en légère baisse en 2010.

En 2010, les volumes de vente de plaques de plâtre se sont accrus de 3 % à 690 millions de mètres carrés, et de 5 % au quatrième trimestre.

En Europe occidentale, le chiffre d'affaires s'inscrit en baisse de 1 % à 753 millions d'euros, avec une bonne orientation du marché au Royaume-Uni mais également des conditions de marché plus difficiles en France.

En Amérique du Nord, le chiffre d'affaires s'inscrit en progression de 2 % à 184 millions d'euros, sous l'effet de l'évolution favorable du dollar canadien et du dollar US par rapport à l'euro. Toutefois, les niveaux d'activités sont restés faibles dans un contexte de prix déprimés.

Dans les autres régions, le chiffre d'affaires s'inscrit en progression de 22 % à 504 millions d'euros, principalement grâce à la bonne orientation du marché en Asie et en Amérique Latine.

Résultat d'exploitation courant

La contribution au résultat d'exploitation courant par région pour les exercices clos les 31 décembre 2010 et 2009, ainsi que la variation de cette contribution d'une année sur l'autre, exprimée en pourcentage, s'établissent comme suit :

	Exercice clos le 31 décembre			4ème trimestre		
	2010 (M€)	2009 (M€)	Variation 2010/2009 (%)	2010 (M€)	2009 (M€)	Variation 2010/2009 (%)
Europe occidentale	58	48	21%	13	4	nm
Amérique du Nord	(46)	(43)	nm	(13)	(13)	-
Autres régions	46	33	39%	10	5	100%
TOTAL	58	38	53%	10	(4)	nm

Le résultat d'exploitation courant a crû de 53 % à 58 millions d'euros en 2010 contre 38 millions d'euros en 2009. Les fluctuations des devises et les changements nets de périmètre ont eu un effet négligeable. À périmètre et taux de change constants, le résultat d'exploitation courant s'est amélioré grâce à la hausse des volumes et une maîtrise stricte des coûts, et malgré l'impact négatif de la baisse des prix de vente par rapport à 2009. L'augmentation du coût du papier a été pleinement neutralisée par la maîtrise des coûts énergétiques.

En pourcentage du chiffre d'affaires de la branche, le résultat d'exploitation courant a crû à 4,0 % en 2010, contre 2,8 % en 2009.

Le retour sur capitaux employés après impôt s'inscrit en amélioration, à 3,4 % en 2010 contre 2,5 % en 2009.

Autres activités (y compris holdings)

Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires de nos autres activités a chuté à 3 millions d'euros en 2010 contre 9 millions d'euros en 2009.

Résultat d'exploitation courant (perte)

La perte d'exploitation courante de nos autres activités, qui inclut les dépenses centrales non allouées aux branches, a atteint 63 millions d'euros en 2010 contre une perte de 97 millions d'euros en 2009, notamment du fait d'une modification de l'indexation des rentes au Royaume-Uni.

Résultat d'exploitation et résultat net

Le tableau ci-dessous donne l'évolution de notre résultat d'exploitation et du résultat net pour les exercices clos le 31 décembre 2010 et 2009 :

	2010 (M€)	2009 (M€)	Variation 2010/2009 (%)
Résultat d'exploitation courant	2 441	2 477	-1%
Plus (moins) values de cession	45	103	-56%
Autres produits (charges) d'exploitation	(317)	(330)	4%
Résultat d'exploitation	2 169	2 250	-4%
Produits (charges) financières	(723)	(926)	22%
Dont : Charges financières	(1 069)	(1 136)	6%
Produits financiers	346	210	65%
Quote-part dans les résultats des entreprises associées	(16)	(18)	11%
Résultat avant impôt	1 430	1 306	9%
Impôts	(316)	(260)	-22%
Résultat net de l'ensemble consolidé	1 114	1 046	7%
Dont part attribuable aux :			
- Propriétaires de la société mère du Groupe ⁽¹⁾	827	736	12%
- Participations ne donnant pas le contrôle (intérêts minoritaires)	287	310	-7%

(1) Résultat net part du Groupe

Le montant des **plus-values de cession** ressort à 45 millions d'euros en 2010 contre 103 millions d'euros en 2009.

Les **autres charges d'exploitation** se sont élevées à 317 millions d'euros contre 330 millions d'euros en 2009. Il s'agit principalement des coûts de fermeture d'une usine de papier en Suède et des pertes de valeur correspondantes, des pertes de valeur sur des actifs en Europe occidentale et en Corée du Sud du fait de l'environnement économique, et des coûts de restructuration principalement en Europe occidentale.

Le **résultat d'exploitation** s'inscrit en baisse de 4 % à 2 169 millions d'euros, contre 2 250 millions d'euros en 2009.

Les **frais financiers nets**, qui comprennent les charges financières au titre de la dette nette, les variations de change et les autres produits et charges financiers, ont diminué de 22 % à 723 millions d'euros, contre 926 millions d'euros en 2009.

Les charges financières au titre de la dette nette enregistrent une légère augmentation de 2 %, de 760 à 773 millions d'euros, reflétant la hausse du coût moyen de la dette. Le taux d'intérêt moyen de la dette s'établissait à 5,3 % au 31 décembre 2010, contre 5,1 % au 31 décembre 2009.

Les variations de change ont entraîné une perte de 26 millions d'euros en 2010 (perte de 37 millions d'euros en 2009), liée principalement aux prêts et aux dettes libellés dans des devises pour lesquelles il n'existe pas de marché de couverture.

Les autres produits et charges financiers comprennent la plus-value de 161 millions d'euros réalisée sur la cession des actions Cimpor. Hors cet élément exceptionnel, les autres frais financiers ont été pratiquement réduits de moitié à 85 millions d'euros contre 129 millions d'euros en 2009, en partie en raison de l'impact négatif en 2009 de l'amortissement accéléré d'une partie des frais de syndication sur la ligne de crédit d'acquisition d'Orascom suite au remboursement anticipé des tranches A1 et A2.

La quote-part dans le résultat des entreprises associées a représenté une perte nette de 16 millions d'euros en 2010, contre une perte de 18 millions d'euros en 2009.

L'impôt sur les bénéfices s'est établi à 316 millions d'euros en 2010 contre 260 millions d'euros en 2009. Le taux d'imposition effectif augmente à 21,9 % en 2010 contre 19,6 % en 2009, du fait de l'effet du retrait progressif des exonérations fiscales temporaires, et ce malgré l'effet positif de la non-taxation de la plus-value réalisée sur la cession des titres Cimpor.

Le résultat net part du Groupe¹ affiche une amélioration de 12 % à 827 millions d'euros en 2010 contre 736 millions d'euros en 2009.

Les éléments exceptionnels ont eu un impact significatif sur les chiffres de 2010 et de 2009. En 2009, il s'agissait de la reprise d'une provision constituée pour un litige sur une infraction aux règles de concurrence en Allemagne, du règlement du contentieux avec USG, et de la dépréciation de certains actifs ciment en Europe Occidentale, tandis qu'en 2010, le résultat net a bénéficié de la plus-value réalisée sur la cession des titres Cimpor pour 161 millions d'euros.

La contribution des participations ne donnant pas le contrôle s'est inscrite en baisse de 7 % à 287 millions d'euros, contre 310 millions d'euros en 2009, ce qui est lié principalement à la baisse des résultats en Jordanie.

Le résultat par action s'est inscrit en hausse de 4 % pour 2010 à 2,89 euros, contre 2,77 euros en 2009, l'impact de l'augmentation du résultat net étant atténué par le plein effet de l'augmentation de capital de 1,5 milliards d'euros effectuée en avril 2009 sur le nombre moyen de titres de 2010. Le nombre moyen de titres en circulation, hors autocontrôle, au cours de l'année s'établit à 286,1 millions contre 265,5 millions en 2009.

¹Part attribuable aux propriétaires de la société-mère du Groupe

Flux de trésorerie

Les flux nets de trésorerie liés aux opérations d'exploitation se sont établis à 2 172 millions d'euros contre 3 206 millions d'euros au 31 décembre 2009.

Si l'on exclut le paiement non récurrent d'une amende de 338 millions d'euros liée au litige Plâtre en juillet 2010, les flux nets de trésorerie liés aux opérations d'exploitation ont diminué de 22 %, ce qui est lié principalement à l'évolution de la variation du besoin en fonds de roulement. En 2009, la forte réduction de 1 029 millions d'euros de notre besoin en fonds de roulement résulte d'une série de mesures mises en œuvre en vue de réduire le besoin en fonds de roulement net rapporté en nombre de jours de chiffre d'affaires ainsi que de la baisse du niveau d'activité entre décembre 2008 et décembre 2009. En 2010, nous avons poursuivi nos actions d'optimisation de notre besoin en fonds de roulement strict² qui a encore été réduit de 11 jours à 32 jours rapporté en nombre de jours de chiffre d'affaires au 31 décembre 2010. Toutefois, le niveau absolu du besoin en fonds de roulement n'enregistre pas de diminution significative compte tenu du début de reprise de l'activité en 2010, et du fait que la comparaison concerne déjà un niveau déjà très optimisé.

Les flux nets de trésorerie liés aux opérations d'investissement ressortent à 1 244 millions d'euros contre 1 074 millions d'euros en 2009.

Les investissements de maintien sont restés maîtrisés à 359 millions d'euros en 2010 contre 372 millions d'euros en 2009.

Les investissements de développement interne ont été contenus à 950 millions d'euros (contre 1 234 millions d'euros en 2009). Ces investissements sont liés principalement à des grands projets dans la branche Ciment tels que l'extension de nos capacités dans l'est de l'Inde, en Chine, en Pologne, en Russie, en Ouganda et au Nigéria, la reconstruction de la cimenterie d'Aceh en Indonésie et aux investissements dans la mise en place de nouvelles capacités en Syrie et en Arabie Saoudite.

En prenant en compte la cession d'une participation minoritaire dans Lafarge Malayan Cement Berhad pour 141 millions d'euros, ainsi que la dette financière cédée, le montant des cessions au 31 décembre 2010 ont permis de réduire de 364 millions d'euros la dette financière nette du Groupe nette des frais de cession. Outre la cession de la participation minoritaire dans Lafarge Malayan Cement Berhad, les cessions concernent principalement le paiement de la deuxième tranche de la cession de nos activités au Venezuela, la cession de notre activité Granulats & Béton en Alsace et en Suisse et des cessions d'actifs industriels et de terrains.

En 2009, les principales opérations portaient sur la cession de nos activités au Chili, de nos activités cimentières en Turquie et au Venezuela (paiement de la première tranche) et de nos activités Granulats et Béton dans l'Est du Canada.

² Le besoin en fonds de roulement strict étant défini comme la somme des postes clients et stocks et travaux en cours, après déduction du poste fournisseurs.

Bilan

Au 31 décembre 2010, les fonds propres du Groupe s'élevaient à 18 224 millions d'euros (contre 16 800 millions d'euros au 31 décembre 2009) et l'endettement net à 13 993 millions d'euros (contre 13 795 millions d'euros au 31 décembre 2009).

L'augmentation des fonds propres est notamment due à la conversion en euros, sans contrepartie de trésorerie, des actifs de nos filiales étrangères compte tenu de l'appréciation des devises de la plupart de ces pays par rapport à l'euro (1,2 milliard d'euros), ainsi qu'au résultat net pour la période (1,1 milliard d'euros), partiellement compensé par l'impact des dividendes (-0,9 milliard d'euros).

Par rapport au 31 décembre 2009, les flux de trésorerie soutenus générés par nos activités d'exploitation, les mesures destinées à réduire encore le besoin en fonds de roulement et l'exécution de notre programme de cessions se sont traduites par une réduction de 0,6 milliard d'euros de l'endettement net, ceci tout en finançant des investissements ciblés et le versement de dividendes. Toutefois, cette réduction a été largement compensée par l'impact de conversion négatif (0,5 milliard d'euros) de la part de la dette libellée en dollar US et en livre Sterling, qui se sont appréciés par rapport à l'euro sur la période, et le paiement non récurrent d'une amende liée au litige Plâtre en juillet 2010 (0,3 milliard d'euros).

Événements postérieurs à la clôture

Les ventes et la production ont été temporairement arrêtées en Egypte fin janvier et ont repris à compter du 6 février. L'usine du Groupe, qui se trouve hors du Caire, est restée sécurisée et fonctionne avec un niveau d'effectif normal. En 2010, l'Egypte représentait 4% des produits des activités ordinaires du Groupe et les fondamentaux à long terme restent solides.

Perspectives

Le Groupe anticipe sur ses marchés une croissance de la demande de ciment comprise entre 3 et 6 % en 2011. Les marchés émergents restent le principal moteur de croissance de la demande et Lafarge allie une bonne diversification géographique à des actifs de grande qualité. Pour les marchés développés, la demande devrait continuer à se redresser progressivement.

Globalement, les prix devraient s'inscrire en hausse sur l'année, l'amplitude de ces hausses variant d'un marché à l'autre.

3. Comptes consolidés

Compte de résultat consolidé

	EXERCICES CLOS LE 31 DÉCEMBRE	
	2010	2009
<i>(millions d'euros, sauf indications contraires)</i>		
PRODUITS DES ACTIVITÉS ORDINAIRES	16 169	15 884
Coût des biens vendus	(12 015)	(11 707)
Frais administratifs et commerciaux	(1 713)	(1 700)
RÉSULTAT D'EXPLOITATION AVANT PLUS-VALUES DE CESSION, PERTE DE VALEUR SUR ACTIFS, RESTRUCTURATION ET AUTRES	2 441	2 477
Plus- (moins-) values de cession	45	103
Autres produits (charges) d'exploitation	(317)	(330)
RÉSULTAT D'EXPLOITATION	2 169	2 250
Charges financières	(1 069)	(1 136)
Produits financiers	346	210
Quote-part dans les résultats des entreprises associées	(16)	(18)
RÉSULTAT AVANT IMPÔTS	1 430	1 306
Impôts	(316)	(260)
RÉSULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDÉ	1 114	1 046
<i>Dont part attribuable aux :</i>		
Propriétaires de la société mère du Groupe	827	736
Participations ne donnant pas le contrôle (Intérêts minoritaires)	287	310
RESULTATS NETS PAR ACTION (euros)		
PART ATTRIBUABLE AUX PROPRIÉTAIRES DE LA SOCIÉTÉ MÈRE DU GROUPE		
Résultat par action de base	2,89	2,77
Résultat par action dilué	2,89	2,77
NOMBRE MOYEN D'ACTIONS (milliers)	286 087	265 547

État du résultat global consolidé

<i>(millions d'euros)</i>	31 DÉCEMBRE	
	2010	2009
RÉSULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDÉ	1 114	1 046
Actifs financiers disponibles à la vente	(138)	381
Couverture des flux de trésorerie	12	32
Gains et pertes actuariels	(64)	(174)
Ecart de conversion	1 175	(77)
Impôts sur les autres éléments du résultat global	5	-
AUTRES ÉLÉMENTS DU RÉSULTAT GLOBAL POUR LA PÉRIODE, NETS D'IMPÔTS	990	162
RÉSULTAT GLOBAL DE LA PÉRIODE	2 104	1 208
<i>Dont part attribuable aux :</i>		
- Propriétaires de la société mère du Groupe	1 712	937
-Participations ne donnant pas le contrôle (intérêts minoritaires)	392	271

État de la situation financière consolidée

<i>(millions d'euros)</i>	AU 31 DÉCEMBRE	
	2010	2009
ACTIF		
ACTIF NON COURANT	34 752	32 857
Goodwill	14 327	13 249
Immobilisations incorporelles	661	632
Immobilisations corporelles	17 912	16 699
Participations dans des entreprises associées	422	335
Autres actifs financiers	863	1 591
Instruments dérivés	78	43
Impôts différés	489	308
ACTIF COURANT	7 742	6 640
Stocks et travaux en cours	1 647	1 702
Clients	1 774	1 686
Autres débiteurs	971	1 008
Instruments dérivés	56	24
Trésorerie et équivalents de trésorerie	3 294	2 220
TOTAL ACTIF	42 494	39 497
PASSIF		
Capital	1 146	1 146
Primes	9 640	9 620
Actions propres	(26)	(27)
Réserves et résultat consolidés	5 816	5 555
Autres réserves	(555)	(370)
Ecarts de conversion	123	(947)
CAPITAUX PROPRES ATTRIBUABLES AUX PROPRIÉTAIRES DE LA SOCIÉTÉ MÈRE DU GROUPE	16 144	14 977
Participations ne donnant pas le contrôle (Intérêts minoritaires)	2 080	1 823
CAPITAUX PROPRES	18 224	16 800
PASSIF NON COURANT	16 765	16 652
Impôts différés	871	887
Provision avantages du personnel	1 108	1 069
Provisions	633	939
Passifs financiers	14 096	13 712
Instruments dérivés	57	45
PASSIF COURANT	7 505	6 045
Provision avantages du personnel	139	109
Provisions	146	136
Fournisseurs	1 996	1 652
Autres créditeurs	1 642	1 630
Impôts à payer	314	193
Passifs financiers	3 184	2 265
Instruments dérivés	84	60
TOTAL PASSIF	42 494	39 497

Tableau des flux de trésorerie consolidés

	EXERCICES CLOS LE 31 DÉCEMBRE	
	2010	2009
<i>(millions d'euros)</i>		
FLUX NETS DE TRESORERIE LIÉS AUX OPERATIONS D'EXPLOITATION		
RÉSULTAT DE L'ENSEMBLE CONSOLIDÉ	1 114	1 046
<i>Elimination des charges et produits sans incidence sur la trésorerie ou non liés aux opérations, des impôts et des frais financiers :</i>		
Amortissements des immobilisations	1 173	1 123
Pertes de valeur des actifs	154	164
Quote-part dans les résultats des entreprises associées	16	18
(Plus) et moins- valeur de cession	(45)	(103)
(Produits) charges financiers	723	926
Impôts	316	260
Autres, nets (y compris dividendes reçus des sociétés mises en équivalence)	(300)	(57)
Variation du besoin en fond de roulement lié aux opérations d'exploitation avant effet des impôts et des frais financiers (voir analyse ci-dessous)	354	1 029
FLUX NETS DE TRÉSORERIE LIÉS AUX OPÉRATIONS D'EXPLOITATION AVANT IMPÔTS ET FRAIS FINANCIERS	3 505	4 406
Intérêts reçus/payés	(919)	(827)
Impôts sur les bénéfices payés	(414)	(373)
FLUX NETS DE TRÉSORERIE LIÉS AUX OPÉRATIONS D'EXPLOITATION	2 172	3 206
FLUX NETS DE TRESORERIE LIÉS AUX OPERATIONS D'INVESTISSEMENT		
Investissements industriels	(1 331)	(1 645)
Acquisitions de titres d'entreprises consolidées ⁽¹⁾	(27)	(29)
Investissement dans les entreprises associées	(3)	(10)
Acquisitions d'actifs financiers disponibles à la vente	(19)	(35)
Cessions d'actifs ⁽²⁾	209	760
(Augmentation) diminution nette des prêts et autres débiteurs non courants	(73)	(115)
FLUX NETS DE TRESORERIE LIÉS AUX OPERATIONS D'INVESTISSEMENT	(1 244)	(1 074)
FLUX NETS DE TRÉSORERIE LIÉS AUX OPÉRATIONS DE FINANCEMENT		
Variations de capital - propriétaires de la société mère	26	1 448
Variations de capital - participations ne donnant pas le contrôle (intérêts minoritaires)	15	86
Variation des parts d'intérêts sans prise / perte de contrôle des filiales (Acquisitions) cessions en numéraire d'autocontrôle	139	-
Dividendes versés par la société mère	-	-
Dividendes versés aux participations ne donnant pas le contrôle (intérêts minoritaires)	(575)	(393)
Augmentation des passifs financiers à plus d'un an	(274)	(143)
Remboursement des passifs financiers à plus d'un an	2 207	4 495
Augmentation (diminution) des passifs financiers à moins d'un an	(1 174)	(6 829)
Augmentation (diminution) des passifs financiers à moins d'un an	(326)	(153)
FLUX NETS DE TRÉSORERIE LIÉS AUX OPÉRATIONS DE FINANCEMENT	38	(1 489)

<i>(millions d'euros)</i>	EXERCICES CLOS LE 31 DÉCEMBRE	
	2010	2009
VARIATION DE TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE	966	643
Incidence des variations des cours des monnaies étrangères sur la trésorerie et autres incidences non monétaires	108	(14)
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice	2 220	1 591
TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE À LA CLÔTURE DE L'EXERCICE	3 294	2 220
<i>(1) Dont trésorerie des entreprises acquises</i>	35	3
<i>(2) Dont trésorerie des entreprises cédées</i>	23	54
ANALYSE DE LA VARIATION DU BESOIN EN FONDS DE ROULEMENT	354	1 029
<i>(Augmentation) / diminution des stocks et travaux en cours</i>	97	433
<i>(Augmentation) / diminution des clients</i>	83	562
<i>(Augmentation) / diminution des autres débiteurs - hors créances fiscales et frais financiers à recevoir</i>	30	361
<i>Augmentation / (diminution) des fournisseurs</i>	179	(236)
<i>Augmentation / (diminution) des autres créditeurs - hors dettes fiscales et frais financiers à payer</i>	(35)	(91)

Tableau de variation des capitaux propres

	Actions en circulation <i>(nombre d'actions)</i>	Dont Actions propres	Capital	Primes	Actions propres	Réserves et résultat consolidés	Autres réserves	Ecarts de conversion	Capitaux propres – part du Groupe	Participations ne donnant pas le contrôle (Intérêts minoritaires)	Capitaux propres
											<i>(millions d'euros)</i>
SOLDE AU 1ER JANVIER 2009	195 236 534	436 793	781	8 462	(40)	5 225	(613)	(905)	12 910	1 725	14 635
RÉSULTAT GLOBAL DE LA PÉRIODE						736	243	(42)	937	271	1 208
Dividendes versés						(393)			(393)	(140)	(533)
Augmentation de capital	91 216 782		365	1 131					1 496	86	1 582
Paiements fondés sur des actions				27					27		27
Actions propres		(56 645)			13	(13)			-		-
Autres mouvements - participations ne donnant pas le contrôle (intérêts minoritaires)									-	(119)	(119)
SOLDE AU 31 DÉCEMBRE 2009	286 453 316	380 148	1 146	9 620	(27)	5 555	(370)	(947)	14 977	1 823	16 800
RÉSULTAT GLOBAL DE LA PÉRIODE						827	(185)	1 070	1 712	392	2 104
Dividendes versés						(575)			(575)	(277)	(852)
Augmentation de capital	463								-	15	15
Paiements fondés sur des actions				20					20		20
Actions propres		(16 590)			1	(8)			(7)		(7)
Variation de parts d'intérêts sans prise / perte de contrôle des filiales						17			17	118	135
Autres mouvements - participations ne donnant pas le contrôle (intérêts minoritaires)									-	9	9
SOLDE AU 31 DÉCEMBRE 2010	286 453 779	363 558	1 146	9 640	(26)	5 816	(555)	123	16 144	2 080	18 224